

AIRA

cycle 1

STUDIO URBAIN & CRISES : Espaces sous contraintes

Enseignant-e(s)

P. Grégoire et A. Saboor, professeurs
Interventions d'un-e professeur-e de l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse

Semestre(s) et option(s)

3 à 10 toutes options

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Mardi 9h-13h et 14h-18h

Présentation

Espaces sous contraintes porte sur les différents niveaux d'impacts et les conséquences que la crise sanitaire de la Covid-19 a induit dans nos relations sociales et nos pratiques quotidiennes, dans nos sphères privées et publiques, en 2020-2021.

Plus particulièrement elle traite de nos comportements contraints par les différents règlements ayant interdit l'espace urbain pendant de longs créneaux horaires.

À partir de nos expériences personnelles de la crise, ainsi que des observations faites de situations qui nous ont interrogé-es du fait de leurs modifications par la crise ; *Espaces sous contraintes* propose de travailler sur les nouvelles situations apparues durant celle-ci au sein de l'espace public inusité pendant que l'espace privé était sur-utilisé.

En se référant à certaines études urbaines, sociologiques et philosophiques, le projet pose la question des usages de l'urbain, de leurs mouvements et de leurs temporalités, leurs juxtapositions ou articulations, leurs concomitances ou leurs successions.

Longues, temporaires, furtives, répétitives... Nos pratiques, attachées à des temporalités plus ou moins distendues, constituent notre prisme d'étude, pour concevoir de nouveaux dispositifs permettant d'asseoir des pratiques spatiales avérées ou émergentes.

Contexte général de l'étude

En interrompant la majorité des échanges physiques à l'échelle mondiale, la crise sanitaire a déplacé de nombreuses activités de l'espace public vers l'espace domestique, positionnant l'habitat comme nouveau centre de gravité de la vie urbaine ; car lieu de vie / travail H24, pour tout individu pouvant bénéficier d'un toit. Dans l'espace domestique comme dans l'espace urbain, le vecteur temps est devenu le fil rouge de

nos pratiques et de nos relations, qu'elles se développent en présentiel comme en distanciel.

Selon Thierry Paquot, philosophe et urbaniste, "la vie urbaine est une affaire de temporalités. Il est nécessaire de tenir compte de la chronobiologie spécifique aux humains et au vivant pour ménager un lieu". Il prend comme exemple le concept de chronotope, c'est-à-dire la manière dont une ville évolue dans le temps long et dans l'espace selon des rythmes quotidiens, hebdomadaires et saisonniers.

Article de la présentation de la table-ronde *Villes désirables ?* du cycle de conférences *Les formes de la ville* de la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou du lundi 3 juin 2019.

Contexte particulier de l'étude

Le quartier de Bellefontaine du plan urbain conçu par l'architecte et urbaniste G. Candilis et les architectes A. Josic et S. Woods de 1962 à 1972/1980 ; figure majeure de l'identité de Toulouse, au cœur de grands projets de sa rénovation urbaine actuelle.

Contenu

Structuré en 2 séquences, le projet *Espaces sous contraintes* propose dans une première partie l'étude des modifications de nos pratiques de l'urbain et du domestique, puis dans une seconde la conception de projets améliorant les situations étudiées. Penser les temporalités de nos pratiques des espaces urbains et domestiques comme bases de conception et de réalisation d'"éléments" : espaces, objets, interfaces, prenant en compte les notions de temps d'usage, de vie...

À partir d'enquêtes-portraits de situations et d'habitant-e-s du quartier de Bellefontaine à Toulouse, il s'agit de concevoir des scénari et des projets visant l'amélioration de situations d'espaces publics ou domestiques, voire de celles mixant des deux territoires.

Dans un premier temps, collectivement à partir d'enquêtes sur le territoire et auprès des habitant-es, associations, services municipaux ; en opérant des mises en parallèle avec vos expériences personnelles durant le confinement, vous réalisez des enquêtes-portraits à partir de thématiques précises, telles par exemple l'articulation vie individuelle-collective... les différentes pratiques des espaces-temps / les caractéristiques techniques et sensibles des matériaux, surfaces, objets... les gestes, rythmes corporels / les aspects psychologiques : mal-être, bonheur...

Dans un deuxième temps, vous développez un projet nourri des enquêtes-portraits, visant la conception d'environnements hybrides, pouvant prendre toutes formes depuis des installations restituant vos enquêtes à la fabrication de pièces d'architecture.

Méthodologie & objectifs

Étudier un sujet sociétal complexe, par l'analyse transdisciplinaire d'un contexte situé, via deux de ses échelles constitutives : appartements versus situations urbaines.
Travailler de manière collective et individuelle pour partager ressources et productions.
Approcher d'autres méthodologies de travail complémentaires de celles du design et de l'architecture.

Construire une approche transdisciplinaire nourrie d'échanges avec d'autres champs, visant le partage voire l'hybridation des méthodologies et des connaissances.

Utiliser et expérimenter outils et formats de représentations multiples, restituant vos propositions de manière claire et sensible.

Produire des études thématiques, par collectes de données de différents types : entretiens, photos, dessins... issues de vos enquêtes et de documentations scientifiques.

Concevoir des projets centrés autour de l'habitant, pouvant prendre toutes formes associant paysage, architecture, objets...

Planning

Projet développé d'octobre 2021 à avril 2022.

- octobre / décembre 2021 : réalisation d'enquêtes portraits à Bellefontaine.
- semestre 1 : développement de recherches sur un thème identifié et de scénari.
- ½ journée d'études (1/2) : décembre 2020, interne entre établissements.
- semestre 2 : développement des projets.
- journée d'études (2/2) : présentation des travaux des étudiant-es devant 3 grands témoins invités et table-ronde avec eux.

Partenariats

Institut d'Études Politiques de Toulouse.

Direction du Contrat de Ville et du Renouvellement Urbain de Toulouse Métropole, représentée par Mme Fanny Carvalho, chef de projet Renouvellement Urbain et Mr Aziz Ayyadi, chef de projet de Contrat de Ville.

Bailleur social Patrimoine Sa Languedocienne représenté par Mme Valérie Guiraud, Directrice adjointe location & patrimoine.

Les associations d'habitant-es "Parle avec elles", "Bel Arc en ciel", et d'autres.

Bibliographie sélective

- *Habiter, le propre de l'humain. Villes, territoires et philosophie*, sous la direction de Thierry Paquot, Michel Lussault et Chris Younès, éd. Broché, 2007
- *Anthropologie de la ville*, Michel Agier, éd. Puf, Paris, 2016
- *La machine à inventer les appartements*, Yona Friedman, 1969
<https://www.ina.fr/video/I07362170>
- La revue Urbanités <https://www.revue-urbanites.fr>

- *L'homme spatial*, Michel Lussault, 2007
- *Mesure et démesure des villes*, Thierry Paquot, Cnrs éditions, 2020
- *The New Urban Crisis*, Richard Florida, 2017

Economat#1 : produire le mobilier de la cafétéria de l'isdaT

Enseignant·e(s)

Nathalie Bruyere & Jean-Marc Evezard avec les ateliers volumes et le Roselab.

Semestre(s) et option(s)

3, 5, 7, 9 option design, ouvert à design graphique et art. Nombre maximum de 10 étudiants, sur inscription en début d'année.

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Intensif pendant le mois de février 2022.

Objectifs

Savoir produire en groupe un aménagement cohérent pour la cafétéria de l'isdaT, en lien avec le cours Préparation à la vie professionnelle

Contenu

Comprendre les enjeux soulevés lors des approches distinctes menées par les étudiant.e.s de 2020/2021 afin de respecter leur travail et de le faire évoluer dans une forme définitive, représentative des diversités de l'école.

Cela sera l'occasion d'apprendre de préparer ensemble les différentes tâches : approvisionnement matériels, fichiers d'exécution pour des prototypes, exécuter des détails d'assemblage. Produire une documentation sur la démarche, cartographier les axes théoriques, s'organiser dans une œuvre commune et collective, imaginer une inauguration.

Une partie des tâches se fera en amont lors de rendez-vous certains mercredis entre octobre et décembre 2021.

PROJET PEINTURE MURALE – ONCOPOLE

Enseignant·e(s)

R. Larre et S. Bergala

Semestre(s) et option(s)

5 & 7, option art, sur candidature

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

semaine impaire, jeudi de 12h-14h et horaire sur place à déterminé au fur et à mesure et réalisation de la peinture murale en fin de projet

Objectifs

Le département d'hématologie de l'Oncopole, Institut universitaire du cancer de Toulouse, s'est engagé dans un projet avec l'isdaT qui a pour but de réaliser des œuvres in situ, au sein du service d'hématologie où des personnes sont admises pour des séjours de moyenne durée. L'ensemble des propositions, plutôt orienté vers la peinture murale, accompagnera le quotidien des patient·es comme du personnel.

La rencontre se situe comme un élément central de ce projet : celle d'un établissement hospitalier avec une école d'art, des étudiant·es du cursus long avec des élèves amateurs et amatrices, et la rencontre entre un milieu scolaire et professionnel.

Contenu

Comme souvent dans les contextes hospitaliers, l'espace du service est uniquement déterminé par des contraintes techniques. L'enjeu est d'amorcer une réflexion sur ce type d'espace habité et vécu, le soin ne doit pas y être uniquement une affaire de biologie et de technique, c'est aussi un accompagnement humain, et un environnement à vivre, d'autant qu'il s'agit souvent d'un moment difficile émotionnellement pour les personnes qui y séjournent.

Nous nourrirons nos réflexions d'exemples d'interventions d'artistes pensées et réalisées pour des espaces de vie collective. Les réalisations reposeront sur le travail du groupe tout en intégrant des propositions individuelles. Le groupe est constitué d'étudiant·es de l'option art, et des participant·es aux cours de pratiques amateurs.

Economat #2 : dessiner la cantine productive en économie circulaire

Enseignant-e(s)

L. Giorgino, H. Perez
interventions de l'atelier d'architecture et d'urbanisme Syvil

Semestre(s) et option(s)

Semestres 5, 6, 7, 8, 9 option design et design graphique
Semestre 7 à 9 ouvert aux étudiants de la 3e année désireux de poursuivre le projet initié en année 2
Sur inscription

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Mercredi 9h-13h sem. paire

Objectifs

Affiner un scénario et livrer un cahier des charges dessiné de l'implantation d'une cantine à l'isdaT.
Formuler des propositions concrètes d'agencement pour une approche singulière d'une cantine soutenable
Concevoir l'aménagement d'un lieu de production en économie circulaire et des objets associés à son fonctionnement

Contenu

Au cours de l'année 2020-2021, les studios Design & Environnements et Communs ont initié un travail de prospection autour de l'implantation d'une cantine à l'isdaT.
Ce travail a permis de définir quelques grands principes qui guideront l'intégration de

cette cantine à l'école: proposer des repas équilibrés à moindre coût à partir de denrées alimentaires produites localement et de manière raisonnée, optimiser la consommation d'énergie et des ressources aux différents moment de la fabrication des préparations alimentaires (transport, transformation, consommation, nettoyage), soutenir une organisation coopérative du travail et une accessibilité au plus grand nombre.

Au fil des mois un scénario de fonctionnement s'est esquissé autour de l'idée de faire acheminer à l'école des repas préparés par une petite unité de production externalisée gérée par un restaurant coopératif toulousain.

Les contours de la zone d'implantation de cette nouvelle fonction dans le lieu ont été définis.

Les projets des étudiants ont contribué à formuler un ensemble de scénarios et de propositions prospectives prenant la forme d'objets articulés à des organisations pour limiter la consommation d'énergie lié aux services de cuisine/restauration (système de conservation sans électricité / maintien au chaud, maintien au frais), rendre visible et lisible le fonctionnement de la cantine, repenser des équipements pour favoriser la mobilité douce dans les modes d'acheminement des denrées non motorisés (vélo-cargo), concevoir des objets susceptibles de réinscrire les déchets alimentaires dans un nouveau cycle et de limiter le gaspillage, imaginer les supports permettant d'accompagner la transmission des informations.

Nous invitons cette année l'Atelier d'architecture et d'urbanisme SYVIL pour poursuivre avec nous ce volet pratique du programme de recherche Changer d'échelle sous la forme de 3 sessions de travail visant à scénariser, projeter et concevoir l'éco-système productif de la cantine de l'isdaT.

SYVIL pose un regard d'architectes-urbanistes transdisciplinaires, à l'écoute des besoins des acteurs de la ville productive, et entend mettre l'accent sur l'écologie des territoires, et la coexistence négociée des usagers.

A travers la présentation de quelques-uns de leurs projets, le collectif montrera comment ils travaillent à la construction de relations qualitatives entre espaces de vie, de production et de distribution.)

Il s'agira notamment de :

- dessiner précisément le scénario de fonctionnement de cette cantine: en se demandant comment la conception de l'espace de la cantine peut encourager l'évolution des comportements vers une attention plus aiguë au modes d'alimentation soutenables.
- penser en relation le stockage, les circulations, la cohabitation des différents usages et habitants du lieu.
- repérer, poursuivre et concrétiser des propositions issues du cahier d'idées esquissées l'année dernière

Microédition

Enseignant·e(s)

Christine Sibran et Valérie Vernet

Semestre(s) et option(s)

3 à 6 toutes options

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Semaine impaire :

Mardi 17h-19h (travail en collectif)

Mercredi 9h-12h (façonnage, impression)

Objectifs

Accompagner et soutenir les projets de microéditions. Aborder les différentes formes de publications. Observer les principes de fabrication et maîtriser les outils mis à notre disposition dans l'économie de l'atelier. Création d'un journal collectif

Contenu

À partir de projets personnels, comment maîtriser tous les paramètres d'une édition : —

Présentation et discussions autour des différents projets (édition d'artiste, archivage ou recherches documentaires).

— Relations dessin / texte / photo.

— Cohérence fond / forme.

— Fabrication d'une maquette, fabrication d'un journal collectif, édition d'affiches...

— Initiation aux outils d'impression et de façonnage.

— Étude de projets, faisabilité, budget.

— Rencontres, diffusions et échanges avec des artistes ayant des pratiques éditoriales (éditeurs, artistes, relieurs, imprimeurs, libraires...).

— Participation à des salons de microédition.

L'atelier sera parfois délocalisé à la bibliothèque des Abattoirs.

Atelier écriture

Enseignant·e(s)

Yves Caro

Semestre(s) et option(s)

Semestres 7, 8, 9, 10 Art, ouvert à tout étudiant de toutes les options et années en fonction de ses disponibilités horaires

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Semaine paire le vendredi de 13h à 15H

Objectifs

Il s'agit dans le cadre de l'école, de promouvoir un «lieu» de rencontre et d'expérimentation centré sur la pratique de l'écriture contemporaine dans les arts plastiques, avec pour l'étudiant le but de se donner les outils, méthodes et moyens d'assumer une démarche d'écriture pertinente et juste au sein de son projet plastique personnel.

Contenu

L'atelier permet régulièrement aux étudiants concernés de se réunir pour écrire / partager et échanger / lire ce que l'on écrit et en discuter / lire ce qui s'écrit (et s'est écrit) et penser les formes de présentation et de diffusion de cet écrit.

L'approche

Groupe de réflexions et d'actions concrètes en milieu carcéral – quartier courte peine de la maison d'arrêt de Seysses

Enseignant·e(s)

Étienne Cliquet

Semestre(s) et option(s)

3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 option art
7,8 option design et design graphique
(groupe de 10 étudiants) sur candidature

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Mercredi 14h-18h

Objectifs

Créer les conditions d'une rencontre entre une dizaine d'étudiants en art, en design et en design graphique, leurs enseignants et un groupe de détenus du quartier de courte peine de la prison de Seysses. D'un côté, une institution guidée par l'enseignement de l'art. De l'autre, un lieu de privation de liberté. Qu'en est-il réellement de la rencontre des deux, collectivement et individuellement ? Comment ne pas projeter ses fantasmes dans la rencontre sinon en proposant sans trop en attendre mais attentif aux sens de chacun des mots et des gestes ? Qu'est ce qui se joue entre ces deux mondes, entre des jeunes gens qui partagent pourtant le même âge ?

Contenu

L'atelier se déroule au quartier de courte peine de Seysses dans le cadre des activités culturelles qu'organise le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) auprès des détenus. Dans le cadre de ce partenariat, les perspectives demeurent l'accès aux détenus à une approche de la pratique plastique et de l'histoire de l'art et du design. Les séances sont élaborées au préalable collectivement à l'isdaT à partir de propositions, de discussions à la fois théoriques et pratiques, selon les contraintes qu'implique la prison. Il s'agit également de s'informer sur la condition carcérale sans en faire le sujet de l'atelier mais afin de ne pas venir totalement démunis. Pour l'année 2021-2022, l'Approche proposera entre autres une programmation visuelle et multimédia sur la

chaîne de télévision de la prison en collaboration avec Marion Tanyères (responsable des activités socioculturelles du SPIP). Sont prévues également une visite des détenus à l'isdaT, plusieurs interventions de la plateforme ressources du BBB centre d'art au sein de l'atelier.

Dans le Tout-monde (traces, créolisation, expériences en arts, avec Édouard Glissant)

Enseignant·e(s)

S. Bergala

Semestre(s) et option(s)

3 à 10, toutes options

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Semaine impaire :
Mardi 10h-13h

Objectifs

À partir de la fréquentation de la pensée d'Édouard Glissant, ouvrir un champs de regards croisés, puis de recherche collective ouvert à des questions de formes, de langages, en art et en design(s) nourrie par un questionnement qui concerne le « Tout-monde ».

Contenu

Lectures et discussions de textes d'Édouard Glissant et d'auteur.rice.s qui lui sont proches, pour aborder entre autres certains concepts : « Tout-monde », « Créolisation », « (Poétique de) la Relation », "transparence et opacité".

Il s'agit d'ouvrir des discussions et des champs de recherches collectifs, en rapport avec la pensée du « Tout-monde », un chantier inachevable mais qu'il faut avancer de manière urgente pour penser et questionner l'évolution des villes, l'espace commun, l'histoire collective, ou encore la mise en relation des langues et de leurs imaginaires.

Ce travail sert de socle à des échanges plus spécifiques sur de nouvelles manières d'agencer les formes, les langages, des processus, en art et en design(s).

Des objets (au sens large) sont présentés et discutés pour aborder un large ensemble de pratiques à l'aune de la poétique de la Relation, des imaginaires du Tout-monde, et des phénomènes de « Créolisation» (à ne pas confondre avec l'étude de la créolité).

Séminaire écriture

Enseignant-e(s)

Yves Caro

Semestre(s) et option(s)

Tous semestres, toutes options

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Mardi 12h-14h en semaine paire (selon calendrier)

Objectifs

La place forte que nombre d'artistes contemporains accordent à l'écriture dans leurs propositions artistiques, que cette démarche d'écriture fonde et génère leur pratique ou plus simplement l'accompagne, est significative d'un nouveau rapport à l'écriture comme médium pertinent de rendre compte et d'énoncer, ici dans le champ des arts plastiques, les problématiques actuelles : ce nouveau rapport nous l'envisagerons.

Contenu

Ce séminaire racontera des morceaux choisis de la relation mots / images, offrira une approche historique tout en fournissant les éléments d'une actualité concernant les écritures contemporaines dans leurs relations aux arts plastiques, et problématisera cette actualité (en nommera les enjeux). Ces moments de partage se feront autour de documents, d'écoutes et de visionnages qui seront reçus, étudiés, analysés.

DANCE & MUSIC LAB

Enseignant·e(s)

Serge Provost, Felip Marti-Jufresa, Yves Caro

Semestre(s) et option(s)

Tous semestres, toutes options

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Semaine paire le mercredi de 20h à 23h/ 1fois par mois selon calendrier

Objectifs

LYRIQUE : Se permettre; faire renaître : "new skin for the old ceremony", un moment, un temps, où l'habitation de l'espace prime; où exalter le vivant d'un corps (voix et mouvement) qui se livre (risque) au présent : performant; où considérer que "chaque geste même inutile mêle au désir un affolement". Aussi nous appellerons danse toute conscience d'un mouvement au moment de son effectuation et musique chaque vibration de l'air environnant ce corps qui ose, se donner à voir, comme en un laboratoire : expérience heureuse que cette audace (n'en doutons pas : peut-être est-elle la joie ?) de performer : effectuer publiquement au présent (bis repetita placent) et cela sous un titre bon enfant, chapeau anglo-saxon (n'oublions pas que : "wherever i lay my hat that's my home") : Dance and Music Lab.

Contenu

PRATIQUE : Dance & Music Lab (D&M/L) est un endroit de monstration, "semi-public » dans l'école où il s'agit de rassembler une fois par mois tous les étudiants désireux de pratiquer des expériences en public. D&M/L est un laboratoire où les étudiants sont tour à tour public et "acteurs". D&M/L est un lieu dont l'enseignement vise à comprendre et à élaborer une stratégie organisant autour du projet de l'étudiant tous les liens qui dans sa préoccupation font sens et à en dégager une position tant lisible dans l'espace que s'affirmant dans le choix des médiums (nulle exclusive) mis en œuvre.

D&M/L HLM est lui, hors les murs, un endroit de présentation totalement public. Un moment de vérification, de preuve pour l'étudiant performeur.

PÉRÉGRINATIONS PALÉOLITHIQUES

Enseignant·e(s)

Philippe Fauré, en relation avec Carole Fritz et Gilles Tosello

Semestre(s) et option(s)

3 à 10, ouvert à toutes les options Musique, Danse, Art, Design, Design Graphique.

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Recherches et expérimentations" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Séminaire préhistoire préparatoire au plateau média : mardi de 18h à 20h, au semestre d'été, en semaine impaire, en alternance avec le cours Analyse, écoute, spectacle vivant.
Dates des présentations publiques sur le plateau média : 13/10, 19/01, 16/02, 18/05

Objectifs

Invitation à une réflexion sur l'image. Plus précisément sur notre rapport aux images rupestres et mobilières, traces archéologiques et témoignages anthropologiques des sociétés paléolithiques.

Contenu

Le terme de séminaire est imparfait ou incomplet pour définir ce projet, cependant sa racine latine signifiant semer correspond à la volonté de susciter un rapport dynamique à la mémoire dessinée, peinte, gravée et sculptée des premiers homo sapiens.

De même, le mot préhistoire pêche en ce sens qu'il recouvre un champ extrêmement large bien que lacunaire et que les pratiques d'art pariétal par les chasseurs-cueilleurs se sont poursuivies jusqu'à une période récente, si on pense aux Sans du Drakensberg ou aux Aborigènes d'Australie.

L'intention n'est pas de servir un récapitulatif de tous les savoirs de ce domaine. Au cours de ces rencontres, il s'agira de partir d'un regard interdisciplinaire vecteur de notre sensibilité comme des différents savoir-faire artistiques et scientifiques pour tenter d'approcher ce que l'on appelle l'art paléolithique.

Chaque plateau-média devrait avoir sa forme propre, la volonté première étant de faire partager un regard incisif et proliférant à partir d'images de plusieurs dizaines de milliers d'années. Nous cheminerons selon le rapport au désir et au besoin de concevoir des images plus qu'en suivant une progression chronologique et linéaire. Lecture synoptique et monographies de lieux archéologiques dialogueront avec les diverses hypothèses exposées. Faire découvrir des musiques, des danses, des rituels « de peuples premiers »

permettrait également d'avoir une approche par analogie.

Des intervenants seront choisis dans toutes les disciplines étudiant la préhistoire ou pas, en France ou ailleurs.

Le séminaire préparatoire aux plateaux médias débutera au semestre d'été. Les étudiant(e)s devront s'inscrire après le premier plateau-média prévu en octobre et pourront intervenir lors des rencontres suivantes en menant une part des entretiens ou en préparant une documentation papier ou audiovisuelle. Ce séminaire a également pour vocation de susciter une pratique plastique s'inscrivant dans le champ de la préhistoire et de l'anthropologie. Ces projets spécifiques pourront alors être développés en liaison avec les enseignants des autres disciplines.

L'équipe de base et partenaires

La définition des contenus et la coordination des rencontres seront proposées par Philippe Fauré en harmonie avec Carole Fritz et Gilles Tosello qui participeront à chacun des plateaux-médias.

Carole Fritz est préhistorienne et chercheuse au CNRS. Elle dirige le laboratoire TRACES, Centre de Recherche et d'Etude pour l'Art Préhistorique (CREAP Cartailhac), à Toulouse. Depuis 2018, elle dirige les recherches scientifiques de l'opération archéologique nationale sur la grotte Chauvet-Pont d'Arc (Ardèche). Elle a dirigé l'ouvrage L'Art de la Préhistoire aux éditions Citadelles et Mazenod.

Gilles Tosello est préhistorien, peintre, illustrateur, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, chercheur associé au CREAP. Il a travaillé sur les grottes ornées du Tuc d'Audoubert et de Marsoulas. Il fait partie de l'équipe scientifique de la grotte Chauvet. Par ailleurs, il en a réalisé le fac-similé. De nombreux ouvrages et expositions utilisent ses dessins et études. Il a lui-même publié plusieurs livres et participé à plusieurs films.

PLEXUS LAB

Enseignant·e(s)

D. Haudrechy, coordination artistique et pédagogique + directions des études et enseignant·es référent·es par options

Semestre(s) et option(s)

5 & 6, 7 & 8, pour l'options art; 7 & 8 pour les options design et design graphique (4 étudiant·es de chaque option), sur candidature
+ 4 étudiant·es en DNSPM musique classique & MAA + 4 en DE danse contemporaine & jazz

Crédit(s)

Crédits inclus dans "Prospective-méthodologie" des unités d'enseignement

Jour(s) et heure(s)

Jeudi 18h-22h sur le site Daurade + périodes de rencontre réparties sur l'année avec l'artiste invité

Objectifs

Permettre une rencontre privilégiée et une émulation entre les étudiant·es en art, en design, en design graphique, en musique classique, en musiques actuelles, en danse jazz et en danse contemporaine. Un lieu et un temps d'expérimentations et d'échanges mais aussi de partage de connaissances, d'influences et d'envies.

Le but de PLEXUS Lab est de faciliter le lien entre les étudiant·es des différentes disciplines, assurer une certaine fluidité dans le processus de création mais aussi de secouer et d'élargir au maximum la réflexion autour d'un projet commun en lien avec des artistes invités spécialistes d'une ou plusieurs disciplines.

Contenu

Volet « expérimentation »

- Projet d'improvisation ou d'écriture en duo pour toutes les disciplines afin de favoriser les échanges au maximum (« laboratoire tournant ») ;
- Projet autour d'un thème afin « d'aligner » toutes les disciplines (« laboratoire prisme ») ;
- Projet ouvert de recherche selon le programme de l'année, ou l'artiste invité (« laboratoire programmé »).

Volet « réflexion »

Décider ensemble d'un tronc commun

à toutes les disciplines telles que les cultures interdisciplinaires, la politique culturelle, la communication, le fonctionnement de l'élaboration d'un projet artistique ou encore comment organiser sa réflexion autour d'une idée nouvelle. Ce volet est accompagné d'un « parcours du spectateur ou de la spectatrice » pour permettre un échange entre les étudiant-es des différentes disciplines (ressenti, vision, mise en contexte, pertinence esthétique, etc.)

FÊTE DE LA LOGIQUE

Enseignant·e(s)

Étienne Cliquet, Ana Samardžija Scrivener

Semestre(s) et option(s)

Événement public, tous semestres et options

Jour(s) et heure(s)

Vendredi 14 janvier 2022
9h-12h et 14h-20h

Objectifs

L'UNESCO a proclamé le 14 janvier Journée Mondiale de la Logique. En tant que recherche sur les principes du raisonnement, la logique naît comme un phénomène d'emblée disséminé et mondial. La logique mathématique moderne déborde le champ de la philosophie pour déployer ses implications dans la physique, la linguistique, l'informatique, l'économie ou les disciplines de l'ingénieur. Qu'en est-il des arts et du design ? La Fête de la logique explore la part de la logique, du concept, de la rationalité, du calcul, du programme, voire de la ruse, qui traversent les pratiques des arts et du design.

Contenu

« Les artistes conceptuels sont plus mystiques que rationalistes. Les jugements rationnels succèdent aux jugements rationnels. Les jugements illogiques amènent à une nouvelle expérience. L'art formel est essentiellement rationnel. Les pensées irrationnelles peuvent être suivies à la lettre et logiquement », écrit Sol LeWitt en 1969. Et deux ans plus tôt : « L'art conceptuel n'est pas nécessairement logique. La logique dans une œuvre ou une série d'œuvres reste un moyen : occasionnel et aussitôt détruit ». Célébrer la logique dans un lieu où l'on pratique les arts incite à imaginer des logiques autres que formelles ou mathématiques, des logiques occasionnelles, erratiques, accidentelles, fragiles et destructibles. Comment les arts se pensent-ils dans un monde imprégné d'algorithmes ? Comment contribuent-ils à leur critique, ainsi qu'à leurs usages inventifs et indisciplinés ?

Peut-on espérer, avec l'UNESCO, que la logique, qui fonde le dialogue rationnel, contribue à promouvoir la paix et la compréhension mutuelle ? La logique est-elle une ressource pour tenir tête à la bêtise et à l'obscurantisme ? Haine de la pensée, haine de l'art, autoritarisme, xénophobie, cultes du rendement et de la performance, violence des rationalités répressives: de tels phénomènes ne déploient-ils pas à leur tour des logiques implacables ? Comment penser alors, avec les arts, ce qui noue la logique à l'acte

politique ? Fêter la logique conduit à bifurquer du formalisme pur pour penser à l'épreuve d'une logique des révoltes de notre temps.